

# Réal Béland: le Claire Lamarche de l'humour!

ARIANE GUILLETTE-MUNGER  
ariane.guillette-munger@canadafrancais.com

UN SPECTACLE  
À NOUS AUTRES

**N**e vous laissez pas méprendre par les quelques mèches blanches qui strient désormais la tignasse de Réal Béland. La sagesse n'a toujours pas gagné l'humoriste. Son nouveau spectacle *Simplicité volontaire* en fait d'ailleurs foi: il enchaîne les coups pendables au téléphone, y va d'improvisation avec les spectateurs et se moque malicieusement de certains d'entre eux.

*Simplicité volontaire*, c'est en fait un spectacle d'humour expérimental. Réal Béland se présente sur scène sans texte précis, sans décor, sans flânerie. Un résultat qui représente bien le King des ados qui n'a pas l'habitude «de s'enfermer dans les fleurs du tapis», comme il dit.

Les quelque 300 personnes présentes au Cabaret-Théâtre samedi dernier semblent d'ailleurs avoir apprécié cette formule minimaliste. À la moindre mimique de l'humoriste, les éclats de rire fusaient de toutes parts, laissant place à une belle complicité. Les réactions à l'arrivée de ses différents personnages, soit le King des ados, le Président de la fédération des stickers d'avertissement et la fausse idole polonaise qui joue dans la musique punk, ne trompaient effectivement pas: Béland se trouvait devant un public conquis d'avance.

Les monologues n'occupent cependant qu'une mince part des 90 minutes durant lesquelles l'humoriste foule les planches. L'interaction avec les fans et les conversations téléphoniques avec des connaissances de ces derniers forment plutôt le principal contenu du spectacle. «Je vous propose qu'on se fasse un spectacle à nous autres, comme dans les magasins où on peut faire notre propre toutou. On va le bourrer ensemble!», a-t-il lancé au tout début de sa prestation.

Une formule sans filet que Réal Béland maîtrise bien. On reconnaît celui qu'on voit régulièrement dans les coulisses des Gala Juste pour Rire pour capter les commentaires de ses collègues et le responsable des films *Les Cousins du Vrai Monde* et *Nos voisins Dhantsu* dans ce deuxième One man show. Parfaitement à l'aise dans les situations imprévisibles et dans l'improvisation, l'humoriste ne semble jamais déstabilisé.

Mais un tel spectacle comporte son lot d'imprévus. Le comique n'a malheureusement pas été en mesure de démontrer tout son sens de la répartie avec son M. Latreille qui retourne ses appels à des personnes qui, on s'en doute bien, ne lui ont jamais téléphoné. Il s'est buté à quelques répondeurs et à sa popularité, laissant parfois l'auditoire sur sa faim. «C'est pas le p'tit Béland, ça?», a lancé une dame de



Avec *Simplicité Volontaire*, Réal Béland mise sur son sens de la répartie et y va de plusieurs interactions avec le public.

Drummondville dont la fille assistait au spectacle. Les années de radio de M. Latreille à Énergie et CKOI semblent le rattraper!

LE CLAIRE LAMARCHE  
DE L'HUMOUR

Complice de l'humoriste depuis plusieurs années, Stéphane Lefebvre fait également partie du spectacle en agissant à titre de «juge des problèmes». Alors que Béland se promène dans la foule en quête des soucis des spectateurs, Lefebvre décide si la problématique évoquée vaut un coup de téléphone. À quatre reprises, celui-ci a donné son approbation. Un problème de démarreur à distance, une amie qui refuse de présenter son copain même après sept mois de fréquentation, un remorqueur qui s'est amouraché d'une de ses clientes et un père de famille disant en avoir plein les bras ont donc été du nombre des «consultations». «Je suis le Claire Lamarche de l'humour!», répétait joyeusement l'humoriste à qui voulait bien l'entendre.

Mais encore une fois, le comique n'a pu exploiter au maximum ses appels téléphoniques. Après deux tentatives, l'une des personnes s'est avérée injoignable, alors qu'une autre a tout simplement décidé de lui raccrocher au nez. «Coudonc, on n'est pas chanceux ce soir!», de lancer Réal Béland, qui n'était toutefois nullement ébranlé par la tournure des événements.

C'est que ce dernier est comme un poisson dans l'eau lorsqu'il est question de jongler avec les répliques du public. Si le résultat n'est pas toujours ce qu'il aurait souhaité, il faut dire qu'il s'en sort plutôt bien. Rires à l'appui! ■

## La Grosse Pomme inspire Ian Bourgault

**A**rt[o] présentera, du 5 au 29 mars prochain, une exposition de l'artiste Ian Bourgault intitulée *Inspirations automatistes*. Le vernissage aura lieu jeudi, à compter de 17 heures.

Ian Bourgault est attiré par la créativité et le lâcher-prise des artistes peintres contemporains et abstraits. L'émotivité et l'originalité de leurs oeuvres ont, par le passé, su piquer sa curiosité, s'appropriant lui-même cette forme d'expression par la suite.

Toutefois, sa principale influence lui vient des peintres expressionnistes abstraits américains des années 1950 à 1970. À l'instar de ceux-ci, il préconise l'automatisme et l'abstraction gestuelle appelée *action painting*, une méthode qui donne de l'importance à la texture, à la matière ainsi qu'aux gestes du créateur.

Cette forme d'expression offre entre autres à Ian Bourgault la latitude nécessaire pour mettre en images et en couleurs ce qu'il ressent physiquement et émotionnellement au moment d'entendre une note de musique ou de plonger dans l'univers des mots. Les moments heureux de la vie lui procurent également matière à créer tout comme les épreuves à surmonter. «Je ne me limite pas, je ne me mets pas de barrière ni



Le peintre Ian Bourgault présentera, du 5 au 29 mars, Chez Art[o] une exposition inspirée des murs de la ville de New York.

d'intention, je peins ce qui me vient. Ma principale préoccupation comme artiste peintre est de créer des tableaux émotifs qui susciteront des réflexions et des émotions lorsque les gens s'arrêteront

devant eux», ajoute-t-il.

NEW YORK

Lors de son premier séjour à New York à l'été 2006, Ian Bourgault a pris le temps d'adopter le rythme

de la ville et de s'imprégner de son atmosphère, de son odeur, de sa culture et surtout de son architecture. «Je sentais que les murs me parlaient», confit-il. Inspirants l'artiste, ce sont d'ailleurs ces murs qui sont devenus le centre du travail qu'il présente ce mois-ci chez Art[o].

Ainsi, par le biais de ses toiles qui prennent ici le rôle des murs new-yorkais, Ian Bourgault fait revivre ses émotions à l'aide d'acrylique, de crayons et de pastels gras, de collages de toutes sortes (tissu, papier,

ruban adhésif), de formes abstraites, de lignes, de taches, de coulisses, d'égratignures, de chiffres et de lettres. Finalement, les successions de couches d'acrylique ainsi que l'utilisation de mortier de modelage lui permettent d'ajouter de la texture à ses oeuvres.

L'année dernière, au Festiv'Art de Frelighsburg, l'artiste a remporté la mention d'honneur en appréciation pour la qualité de son travail qui est aujourd'hui exposé en permanence à la galerie d'art Ève Fontaine de Saint-Hyacinthe. ■



Les Foccias  
Van Houtte...

Chaudement délicieuses !

À découvrir à votre  
Café-bistro Van Houtte  
935, du Séminaire et 100, Richelieu

